

**Type de réunion**

Réunion de lycée général et technologique public

---

**Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)**

Un groupe de professeurs a signifié son refus de participer à ce débat sur l'école qui ne pourra en aucun cas déboucher sur les solutions dont l'école a besoin et remis à l'animateur une motion.

Les 2 séances programmées au lycée à défaut de répondre aux questions, ont permis des échanges, une écoute entre parents - élèves – professeurs présents.

**Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

- 1.. Donner à l'école les moyens en temps, en financement, de réaliser une véritable communication avec les parents
- 2.. Nécessité d'un dépistage précoce des difficultés des élèves dès l'école maternelle, mise en place d'aides adéquates.
- 3.. Passer plus de temps au collège pour l'orientation

**16 - Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs, entre professeurs et élèves**

- Rôle des parents à l'école ? Comment favoriser son exercice ?
- Quelles règles les enseignants et élèves doivent-ils respecter ?
- Redéfinir les devoirs et les droits des élèves ?

La première réflexion est à propos de la faible participation des parents à ce débat : ont-ils reçu l'information ? ne sont-ils pas concernés par la scolarité de leur enfant ?

Le rôle des parents c'est d'abord l'éducation en dehors de l'école. C'est de s'intéresser à ce qui se passe à l'école, de savoir comment s'est passée la journée de l'élève. Leur rôle, c'est de surmonter les difficultés à communiquer, de rassurer leur enfant, de solliciter les rencontres avec les professeurs, d'avoir un discours positif avec leur enfant. Exemple de discours positif. Parents-élèves-professeurs nous avons le même objectif ; les professeurs ne travaillent pas contre les élèves ; le redoublement n'est pas une punition, c'est une seconde chance.

Concertation, co-éducation, il faut au préalable une communication de qualité entre les différents protagonistes.

Certains parents en venant dans un établissement scolaire revivent leur propre expérience. Or, pour prendre une place au sein de l'école, il faut être en relation de confiance avec les différents interlocuteurs y travaillant. Les parents se sentent jugés, peu libres de dire ce qu'ils pensent, ils ont même exprimé la peur de représailles de la part des professeurs à l'encontre de leur enfant. Certains sont critiques à l'égard des conseils de classe considérant que ces derniers ne laissent pas suffisamment d'expression aux délégués de parents et d'élèves, ils ressentent souvent le conseil de classe comme un jugement.

Les élèves pensent que si l'éducation est bien faite quand ils sont petits, les parents n'ont pas à intervenir, au niveau du lycée. Un lycéen est autonome. Leur rôle selon les élèves doit donc se définir comme un accompagnement, un suivi mais pas comme une intrusion dans leur travail.

Les parents estiment que l'information est insuffisante, surtout celle qui concerne le suivi de leur enfant.

La remise, directement aux parents, des bulletins scolaires à chaque fin de trimestre, les réunions de rentrée sont des occasions de rencontrer les professeurs. Mais les parents souhaitent avoir une feuille navette ou un carnet de correspondance ou un autre outil qui fasse le lien entre eux et le lycée. Cet

outil permettrait d'alerter les parents si nécessaire, de suivre les élèves. Cette demande des parents ne reçoit pas l'agrément des élèves. Ils estiment qu'à ce niveau d'études ils sont autonomes.

Les règles entre professeurs et élèves sont définies dans le règlement intérieur. Le règlement est rédigé pour régler des conflits qui ne devraient pas exister.

Certains parents relèvent que dans le règlement intérieur composé de 3 pages, une seule ligne concerne les professeurs. Les professeurs, eux, sont choqués que cette ligne soit dans le règlement intérieur. Exercer le métier de professeur implique de fait de respecter un certain nombre de règles.

En dehors de tout règlement intérieur, l'essentiel c'est le respect des uns envers les autres. C'est aussi que la relation adulte - enfant reste une relation adulte - enfant, chacun doit garder sa place.

La question à propos d'une évolution du règlement intérieur n'a pas trouvé de réponse, ni d'accord. Un constat, la notion de l'apprentissage, des savoirs n'est pas pris en compte.

La dernière phrase : et si l'autorité c'était rendre auteur, rendre acteur de son propre apprentissage.

## **06 - Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

Le collège a 2 fonctions : terminer l'acquisition des fondamentaux dans l'attente de l'atteinte de l'âge légal et prépare l'entrée au lycée. Le collège y parvient-il ? Question : Doit-on garder un tronc commun d'enseignement si longtemps ? Les élèves disent oui. Ils s'estiment trop jeunes pour faire un choix. Une réponse semble-t-il unanime : maintenir le tronc commun en introduisant des matières à choisir.

Le nombre de redoublement en classe de seconde est trop important. Les élèves sont-ils passés en 2<sup>nde</sup> sans la motivation nécessaire, sans le niveau requis, sans avoir choisi leur filière ?

En classe de primaire et de collège, on ne parle pas suffisamment des métiers. Les enfants ne découvrent plus les métiers.

L'orientation est réalisée selon les notes et non selon les goûts des élèves.

Des élèves qui manquent de bases passent dans la classe supérieure.

Un élève engagé dans le 2<sup>nd</sup> cycle de l'enseignement secondaire et dont le niveau requis est insuffisant pour poursuivre sera réorienté en filière courte. Actuellement, c'est un handicap pour le jeune, il n'est pas prioritaire.

Pour les parents parler de réorientation le premier trimestre de 2<sup>nde</sup> à peine terminé est difficilement acceptable. Les élèves doivent avoir le temps de s'adapter. Le décalage de rythme entre le collège et le lycée est trop important. Pour certains, c'est dès la 2<sup>nde</sup>, pour d'autres la vraie transition c'est après la 2<sup>nde</sup>.

La rigidité du système (dont quota de redoublement) a été critiquée.

Il est nécessaire de passer plus de temps sur l'orientation en classe de 3<sup>ème</sup>.

Il faut ouvrir encore plus largement les établissements scolaires au monde du travail, faire découvrir les métiers.

Il est nécessaire pour réaliser une bonne orientation de travailler très en amont et de réaliser un vrai travail d'accompagnement.

Dès la 1<sup>ère</sup>, les élèves doivent opter pour une filière. Ils estiment ne pas avoir la connaissance de ce qu'il y a dans les programmes, de quoi sera composé le cours. Ils estiment qu'un certain nombre de cours est trop coupé de l'actualité. Ils souhaiteraient des options permettant de prendre en compte la diversité de leurs goûts (bac à la carte). Cette proposition n'a pas fait l'unanimité.

Le choix d'une filière met en place une sélection. La hiérarchie existe d'emblée dans la mesure où la filière S est réputée pour ouvrir toutes les portes. Il faut revaloriser la filière littéraire, égaliser la réputation des séries.

Le mot de la fin, un bon Bac, c'est un bac bien fait et bien réussi.